



**TERRE
SOLIDAIRE**

Web retraite 2022

Paix et vivre-ensemble :
une utopie ?



Comité Catholique contre la Faim et
pour le Développement – Terre Solidaire

▶ ccfd-terresolidaire.org

SOMMAIRE

Séance 1 :	
La conversion personnelle à la paix.....	3
Séance 2 :	
Pas de paix ni de développement sans justice.....	13
Séance 3 :	
Les hommes renvoyés à leur liberté et à leur responsabilité	21
Séance 4	
La prévention et la résolution des conflits	29
Séance 5	
Quelques notes d'espérance.....	37

Pendant le Carême 2022, cette web retraite est imaginée et animée via zoom par une équipe du CCFD-Terre solidaire Hauts-de-France :

- Monique Ponchaut et Marie-Claude Delvaux, délégation de Cambrai
- Alain Deroo et Élisabeth Guétny, bénévoles dans la délégation lilloise
- Guy Jovenet, aumônier de l'équipe du Pas-de-Calais
- Louis Péry et Emmanuel Brichart, engagés du côté de l'Aisne
- Anne de Mullenheim, chargée de développement associatif

Le principe : un rendez-vous tous les samedis matins en visio, pendant 5 semaines, de 11h à 11h50.

C'est la deuxième année consécutive que les Hauts-de-France se lancent dans une web retraite après la saison 1 « Nous habitons tous la même maison » en 2021.

Pour toutes questions : hautsdefrance@ccfd-terresolidaire.org

1 Samedi 5 mars

La conversion personnelle à la paix



Le choix de notre thème

« En favorisant une spiritualité chrétienne ouverte sur le monde, à l'écoute des différentes spiritualités présentes chez ses bénévoles et ses partenaires, et en leur proposant des espaces de partage et de dialogue, le CCFD-Terre solidaire s'engage également dans la construction d'une culture de la rencontre et de la bienveillance qui voit dans les différences les richesses de l'humanité. »

Rapport d'orientation 2021-2027

Chaque année, le Carême nous est donné pour nous aider à faire la vérité sur notre propre vie. Quarante jours pour reconnaître ce qui, en nous, fait encore obstacle à l'accueil du Salut ! Notre première rencontre interroge donc notre propre cheminement, en nous mettant d'emblée à l'écoute de la Parole.



L'Évangile du jour, Luc 4, 1-13

En ce temps-là, après son baptême, Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. Le diable lui dit alors : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain. »

Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterner, à lui seul tu rendras un culte. »

Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.



Extraits de

Petit pays, Gaël Faye

© Universal Music Publishing Group / Francis Muhire, Gaël Faye, Guillaume Poncelet

Refrain :

Gahugu gatoyi gahugu kaniniya

(petit pays, grand pays)

Warapfunywe ntiwapfuye

(tu as été froissé mais tu n'es pas mort)

Waragowe ntiwagoka

(tu as souffert mais la souffrance ne t'a pas abattu)

Une feuille et un stylo apaisent

mes délires d'insomniaque

Loin dans mon exil, petit pays

d'Afrique des Grands Lacs

Remémorer ma vie naguère avant la guerre

Trimant pour me rappeler mes sensations

sans rapatriement

Petit pays je t'envoie cette carte postale

Ma rose, mon pétale, mon cristal, ma terre natale

Ça fait longtemps les jardins de bougainvilliers

Souvenirs renfermés dans

la poussière d'un bouquin plié

Sous le soleil, les toits de tôles scintillent

Les paysans défrichent la terre en mettant

l'feu sur des brindilles

Voyez mon existence avait bien commencé

J'aimerais recommencer depuis l'début,

mais tu sais comment c'est

Et nous voilà perdus dans les rues de Saint-Denis

Avant qu'on soit séniles on ira vivre à Gisenyi

On fera trembler le sol comme les

grondements de nos volcans

Alors petit pays, loin de la guerre on s'envole quand ?

Refrain

Petit bout d'Afrique perché en altitude

Je doute de mes amours, tu resteras ma certitude

Réputation recouverte d'un linceul

Petit pays, pendant trois mois, tout l'monde t'a

laissé seul

J'avoue j'ai plaidé coupable de vous haïr

Quand tous les projecteurs étaient tournés

vers le Zaïre

Il fallait reconstruire mon p'tit pays sur des

ossements

Des fosses communes et puis nos cauchemars

incessants

Petit pays : te faire sourire sera ma rédemption

Je t'offrirai ma vie, à commencer par cette chanson

L'écriture m'a soigné quand je partais en vrille

Seulement laisse-moi pleurer quand arrivera ce

maudit mois d'avril

Tu m'as appris le pardon pour

que je fasse peau neuve

Petit pays dans l'ombre le diable

continue ses manœuvres

Tu veux vivre malgré les cauchemars qui te hantent

Je suis semence d'exil d'un résidu d'étoile filante.

Pour réécouter, cliquez par ici =>

<https://www.youtube.com/watch?v=XTF2pwr8IYk>



Prise de recul

Dans l'évangile la soif de posséder, la volonté de la réussite à tout prix et le goût de tout dominer « *épuisent toutes les formes de tentation* ».

Dans ce monde, les conflits se nourrissent bien de convoitises territoriales, économiques et financières autant que de motifs politiques et idéologiques. Nous-mêmes, dans notre quotidien, n'avons pas grande difficulté à repérer les comportements qui menacent notre identité humaine et spirituelle : obsession des biens matériels, culte de l'apparence, esprit de domination dans nos relations avec les autres... Toutes choses qui éloignent de Dieu et ne sont guère propices à des relations sereines et apaisées avec les autres.

Or, la paix et la sérénité se vivent d'abord comme des expériences intimes ou des valeurs personnelles.

Nous avons donc demandé à un ami du CCFD-Terre solidaire de témoigner de son expérience, de nous dire ce qui l'apaise, ou à rebours, de nous confier l'intranquillité qui le travaille et l'empêche d'être tout à fait serein.

Témoignage :

Richard Delecroix

Le mois dernier, nous apprenons que Fatoumata, jeune femme malienne exilée que nous hébergeons depuis un mois, est renvoyée en Italie. Ce nouveau déracinement fait suite à une chaîne de violences : au Mali qu'elle a fui voici bientôt 10 mois, laissant sa fille de 4 ans, en Lybie, en méditerranée, à Lampedouza, puis à Lille à la rue. Après quelques mois de répit, la voici à nouveau renvoyée, ailleurs.

Je pourrais évoquer Mohamed et Amara, Bacar, Thierno et quelques autres passés par chez nous, et dont les itinéraires sont aussi chaotiques.

C'est la loi nous dit-on, la loi « de protection des réfugiés et apatrides ! » Quelle ironie ! Que faut-il donc subir pour bénéficier de l'hospitalité en France ? Cette intransigeance « légale » me fait honte. Elle m'atteint là où je crois pouvoir changer le monde.

Pourtant Fatou ne se décourage pas. Elle nous dit que les quelques familles qui ont pris soin d'elle, avec qui elle a partagé le repas et mis des mots sur sa vie et ses souffrances lui redonnent l'énergie et les appuis suffisants pour continuer à marcher.



Partager son « chez soi » et sa table, consentir au face à face, ne pas se dérober devant le visage de l'autre, c'est ce qui rend supportable l'asymétrie de la relation.

Notre engagement, c'est une démarche de couple. Face aux images devant lesquelles je ne voulais plus fermer les yeux, cela s'est imposé comme une nécessité. « Hébergeons, nous aussi ! », nous le pouvons. Les mots sont venus ensuite. À travers les rencontres, à l'écoute des récits, où l'on devine l'indicible derrière les silences pudiques ou les blocages soudains ; à travers les lectures, les formations, une certaine intériorisation spirituelle. Et puis, dans une mise en perspective politique.

En particulier autour de ce mot : « hospitalité » qui traverse toutes les traditions religieuses mais aussi les réflexions philosophiques les plus contemporaines

La civilisation commence avec l'hospitalité, quand on sort du regard tribal, « les miens d'abord », quand la fraternité ne se réduit pas aux liens du sang, ou de la terre, qu'elle s'élargit à autrui. Lorsque des raisons économiques, religieuses, ethniques, racistes, justifient le refus d'hospitalité, c'est l'inhumain qui est en route.

Pour être honnête, le face à face n'est pas toujours simple. L'appivoisement n'est jamais immédiat, d'un côté comme de l'autre. L'exilé n'est pas toujours un saint. Il est comme chacun d'entre nous, ordinaire, parfois intéressé, parfois raciste. On aimerait tant lui suggérer ce qu'il faut faire, se rendre utile.

Mais on découvre qu'il a ses propres projets, ses envies, comme de décider lui-même de sa vie, comme chacun d'entre nous.

Je serais incapable de dire ce que mon action a permis, tellement les choses nous échappent souvent. Une pause ? Que la vie reprenne, sinon son cours normal, mais qu'elle puisse à nouveau s'envisager, avec un minimum d'avenir ?

Je ne prétends rien. Nous étions là, avec d'autres, cela je peux le revendiquer ! Pour le reste, que mon « hôte » vive sa vie.

Il est de passage, il ne s'agit pas de le retenir. Il est de passage, mais il laisse une trace. Celle d'un visage, qui fait désormais partie de notre histoire et nous construit. On ne « pratique » pas l'hospitalité comme on « fait la charité », du bout des doigts, comme une morale extérieure, « il faut » ! Non, on se construit tel, on se fait « hospitalier », on le devient, on ne peut plus faire autrement sous peine de se renier, de renier ce qui est le propre de l'homme en chacun d'entre nous.

On n'est pas dans le registre de l'effort ou de l'héroïsme, mais d'une sorte d'évidence à taille humaine, à faire ce qu'on peut.



Mise en débat

Paix, sérénité, intranquillité...

Qu'est-ce que ces mots évoquent pour vous ?

Comment percevez-vous leur importance dans le témoignage que vous venez de recevoir ? Comment rejoignent-ils vos expériences personnelles de solidarité ? Sont-ils au cœur de vos valeurs humaines et/ou spirituelles ?



Prière finale

Seigneur, nous t'en prions, ouvre nos cœurs et aide-nous à entourer les personnes en difficulté qui croisent notre chemin. Que notre regard soit plein d'amour et de fraternité et respecte leurs désirs et leurs choix !

Que nous sachions leur offrir une pause et leur permettre de reprendre des forces physiques, morales et spirituelles sur la route parsemée d'obstacles qui est la leur. Seigneur, nous t'en prions, envoie ton Esprit sur notre monde, sur tous ceux qui ont des responsabilités et sur chacun d'entre nous pour que les lois de chaque pays s'imprègnent davantage d'humanité et de fraternité et que chacun, là où il est, ait l'audace de faire avancer la paix et la justice.

The Kingdom of God (Taizé)

« The Kingdom of God is justice, peace and joy,
Come Lord and open in us the gates of Your Kingdom »

Le Royaume de Dieu est justice, paix et joie. Viens Seigneur et ouvre nous les portes de Ton Royaume.

Pour le réécouter, cliquez ici => https://www.youtube.com/watch?v=WL1_IhVTJmk



La paix du cœur, Frère Roger

La paix du cœur rend la vie belle à ceux qui t'entourent. S'abîmer d'inquiétude n'a jamais été un chemin d'Évangile. Bâtir la foi sur le tourment serait édifier sa maison sur le sable.

Entends-tu à tout moment cette parole de Jésus Christ : « *Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix, que votre cœur cesse de se troubler et de craindre* »

La paix des profondeurs rend plus léger pour reprendre le fardeau quand l'échec ou les découragements pèsent sur les épaules.

Et s'éveillent le bel étonnement, un souffle poétique, une simplicité de vie et, pour qui peut le comprendre une vision mystique de l'être humain.



2 Séance 2

**Pas de paix ni développement
sans justice**



Le thème du jour

Pour le CCFD-TS on ne peut penser "paix" sans un développement harmonieux des personnes et des peuples. Paix, sécurité et développement sont interdépendants. Le développement est une manière de construire la paix ou de la préserver ; la paix est une condition nécessaire au développement.

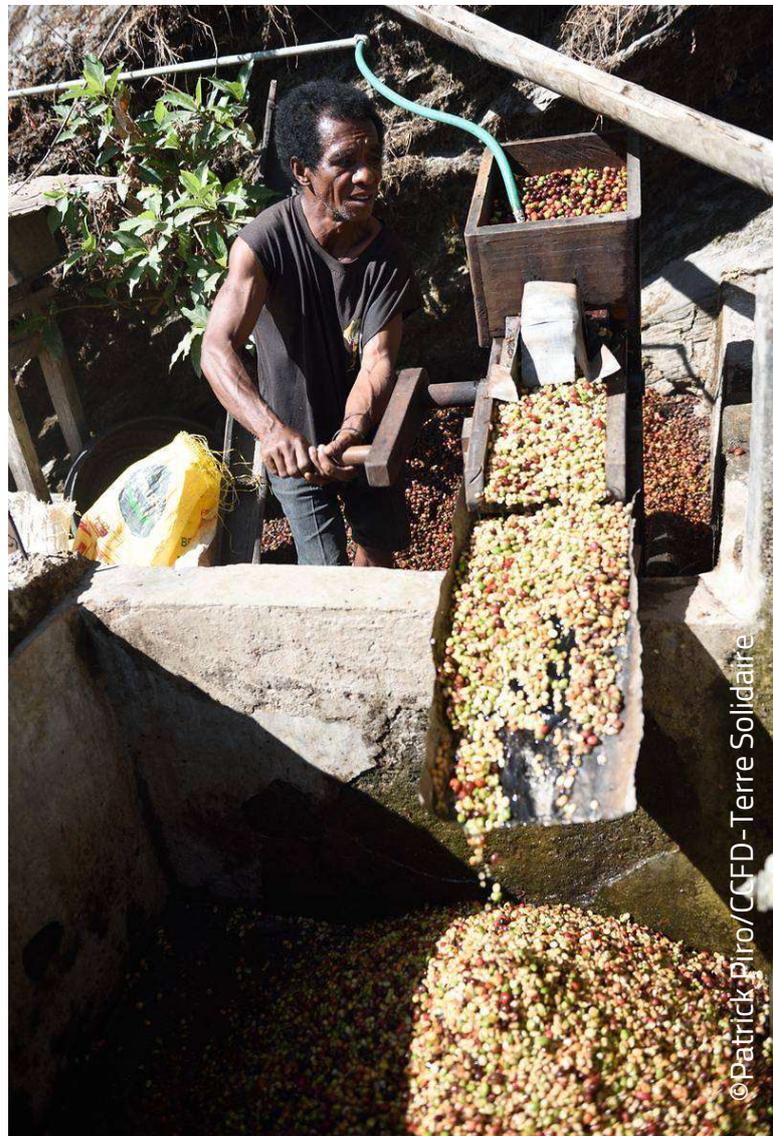
Notre partenaire : KSI

Connaissez-vous Kdadalak Sulimutuk Institute ? Par commodité, nous l'appellerons par ses initiales : KSI.

C'est un partenaire du CCFD-Terre solidaire qui travaille dans une petite île située tout au bout de l'Indonésie, au Nord de l'Australie, qui s'appelle TIMOR-LESTE. Ce pays, colonisé par les Portugais puis occupé par l'Indonésie connu une histoire compliquée, et conflictuelle même après son indépendance en 2002. C'est alors que KSI a vu le jour, d'abord pour aider à la résolution des conflits, fonciers ou autres. Pour cela il fallait amener les communautés à discuter des problèmes, et essayer de les résoudre en s'appuyant sur les coutumes et le droit traditionnel. KSI s'est appuyé sur une assemblée traditionnelle : le Tara Bundu

Pour revoir le témoignage de Renito Santana, cliquez ici =>

<https://vimeo.com/299393461>



KSI est une ONG de gestion concertée des ressources, à la fois artisan de paix et acteur de développement local. À ce titre, c'est un partenaire *emblématique* de la vision et de la démarche du CCFD-Terre Solidaire. Le CCFD a souscrit d'emblée à la formule de Paul VI, en 1967, dans *Populorum Progressio* :

« le développement est le nouveau nom de la paix » mise en péril par « les disparités économiques, sociales et culturelles entre les peuples. »

Il adhère aussi à une autre équivalence posée par Jean Paul II, en 1987, dans *Sollicitudo rei socialis* :

« la paix est le fruit de la justice et de la solidarité »

Les injustices et les inégalités sont en effet une intarissable source de conflit. La discorde et la violence contrarient les efforts de développement, à grand renfort de pertes en vies humaines, de destructions et de retards économiques et sociaux. La guerre est, en outre, la principale cause de famine et d'insécurité alimentaire dans le monde.



Angélus, pape François,

1^{er} janvier 2022

La vie de chacun ne s'améliore que si nous nous rendons disponibles pour les autres sans attendre que ce soient eux qui commencent. Si nous devenons des artisans de la fraternité, nous pourrons tisser les liens d'un monde déchiré par les guerres et la violence. La paix est un don d'en haut et le fruit d'un engagement en commun. Nous ne pouvons la construire que si nous l'avons dans le cœur. Elle nous demande de faire le premier pas et de la manifester par des gestes concrets. Elle se construit avec l'attention envers les plus petits, avec la promotion de la justice, avec le courage du pardon qui éteint le feu de la haine. Il n'y a pas lieu de se laisser abattre et de se plaindre mais il faut retrousser nos manches pour construire la paix.



Mise en débat

L'Appel pour une terre solidaire est le cœur même de notre rapport d'orientation pour les six ans à venir. Il souligne que « la recherche d'une paix durable est plus que jamais d'actualité ». Nous le savons bien : la première condition pour parvenir à une paix durable est la lutte contre les injustices.

Quelles sont les plus grandes des injustices pour moi aujourd'hui ? Dans mon métier, mon entourage, mes engagements dans la société qu'est-ce que je constate comme inégalités ? Quelles en sont les causes ?

Dans son allocution du 1er janvier 2022 le pape François a défendu l'adoption d'une attitude positive, « celle qui voit toujours, dans l'Église comme dans la société, non pas le mal qui nous divise, mais le bien qui nous unit ».

Comment ces propos résonnent en moi ? Comment j'essaie, déjà à mon niveau, de promouvoir des actions pour lutter contre les inégalités que je vis ou que je côtoie ? Qu'est-ce que je suis prêt à faire ?



L'Évangile du jour, Luc 9, 28b-36

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait.

Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.



Méditations

Jésus transfiguré qui s'entretient avec Moïse et Elie : La Loi et les prophètes, en somme ... La scène donne à comprendre que c'est Jésus qui accomplit la Loi et réalise la promesse d'alliance nouvelle.

Moïse, qui a montré à son peuple le chemin de la liberté ; Élie qui l'a délivré de la soumission à un dieu Baal meurtrier.... comme pour nous convier à entendre Dieu et l'appel à la vie à travers les bruits et les combats de l'humanité.

Les apôtres ont entendu la voix qui leur disait « *écoutez le* ». Nous l'entendons à notre tour.

Cela sonne d'abord comme un réconfort et une réassurance : « c'est mon Fils, vous pouvez y aller en toute confiance ». Mais entendez sa parole ! « *Écoutez- le* » résonne aussi comme une invitation pressante : « Faites ce qu'il vous dit ! ». Être croyant n'est pas une simple opinion, c'est mettre en œuvre une Parole et se bouger à cause d'elle.

La contemplation de Christ transfiguré n'est pas une fuite dans l'immobilisme, comme va l'apprendre Pierre, qui voudrait arrêter le temps et rester sur place. « *// ne savait pas ce qu'il disait* » tranche l'Évangile. Pierre doit encore découvrir que le temps messianique est celui de la croix. Jésus transfiguré et rayonnant anticipe la résurrection du Jésus défiguré et pitoyable de la passion.

Pierre et les apôtres découvrent en outre *qu'il faut redescendre de la montagne*, pour retourner dans le monde et travailler à sa rédemption, ou à guérir ce qui peut l'être. C'est pourquoi la transfiguration est immédiatement suivie dans l'Évangile de Luc par l'histoire de la guérison de l'enfant épileptique. La contemplation de la Transfiguration nous engage, dans l'espérance, à changer le monde ici et maintenant, à la mesure de nos moyens.

***Jésus, que ma joie demeure* par le flûtiste Rudy Lodomez**

à réécouter en cliquant ici => <https://www.youtube.com/watch?v=MqsgANFg4aw>



Desmond Tutu,

Prière d'action de grâce

Seigneur, je Te rends grâce d'avoir mis en mon cœur ce fort désir de paix pour éclairer les jours de ma vie. Je Te rends grâce aussi d'avoir mis le même désir de paix au cœur de mes sœurs et de mes frères comme une étoile à l'horizon de notre histoire.

Seigneur, je Te rends grâce d'avoir tracé pour les hommes de tous les temps et de tous pays à travers l'obscurité de la violence et l'aveuglement de l'orgueil un même chemin de lumière. Seigneur, je Te rends grâce pour l'espérance qui déjà réchauffe nos cœurs : un jour les hommes sauront s'accueillir, se faire confiance, s'écouter. Un jour les paroles seront droites et les traités signés seront respectés. Seigneur, je Te rends grâce d'être venu naître au cœur du monde pour donner un sens à la longue marche de Tes enfants : à Ta suite nous sommes en route pour construire la Paix dans la Vérité et la Justice, dans l'amour et dans la liberté. Amen.



3 Séance 3

Les hommes renvoyés à leur
liberté et leur responsabilité



Le thème du jour

Les catastrophes et les grands malheurs interrogent depuis toujours les contemporains. Rien à voir, pourtant, entre le sort des victimes et une culpabilité secrète que Dieu sanctionnerait dit l'Évangile du jour ; voici les hommes renvoyés à leur liberté et à leur responsabilité.

La volonté de domination - tentation omniprésente et multiforme (S1) - est souvent en cause, qui compromet la sécurité et la paix. Le CCFD-Terre solidaire a choisi de lutter contre

« toutes les formes de domination" contraires à la mise en œuvre "des conditions d'un vivre-ensemble qui assure le respect de tous et de chacun" : celle de « l'être humain sur la nature, mais aussi celle de l'homme sur la femme (...)

Le CCFD-Terre solidaire a décidé d'agir plus particulièrement contre le patriarcat qu'il a identifié comme l'une des causes structurelles de la faim. Nous considérons en effet que non seulement il va à l'encontre de ses valeurs, mais qu'il constitue un obstacle au développement de politiques de lutte contre la faim et pour la souveraineté alimentaire »
Rapport d'orientation, 2021-2017



L'Évangile du jour, Luc 13, 1-9

À ce moment, des gens qui se trouvaient là rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient.

Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »

Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : "Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?" Mais le vigneron lui répondit : "Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas." »



Prise de recul

Le Christ récusé avec force tout lien entre le sort de malheureuses victimes et une culpabilité secrète que Dieu sanctionnerait. Voici les hommes renvoyés à leur liberté et à leur responsabilité. La volonté de domination - tentation omniprésente et multiforme - est souvent en cause, qui compromet la sécurité et la paix. La faim et la malnutrition ne cèdent pas quand prospèrent l'accaparement des terres ou la spéculation sur les produits alimentaires, afin de satisfaire les appétits ou les ambitions sans bornes de quelques-uns. Les travailleurs pauvres ne sont pas à l'abri d'une catastrophe comme celle du Rana Plaza tant que les grandes marques internationales traînent les pieds face à leur responsabilité sociale et écologique...

L'avertissement du Christ dans l'évangile : « *Convertissez-vous, sinon vous périrez* » a pris une résonance contemporaine particulière. Quel avenir sera en effet le nôtre si nous persistons à polluer la terre, l'eau, le ciel et la mer ? Si nous laissons s'étendre la détérioration de la qualité de la vie humaine et la dégradation sociale qui affectent d'abord les plus faibles de la planète ? Une paix durable est-elle possible là où règneraient sans partage la recherche du seul profit et le mépris de la dignité humaine ?

Le partenaire du jour

C'est pourquoi le CCFD-TS a choisi de lutter contre « *toutes les formes de rapports de domination* ». Contre la domination aveugle de l'être humain sur la nature, dans le droit fil de la conversion écologique inspirée par l'encyclique *Laudato Si*. Mais aussi la domination de l'homme sur la femme, qui conduit à s'engager dans la lutte contre le patriarcat et ses conséquences multiples.

Sur ces chemins là nous précèdent des partenaires qui tracent une route nouvelle : à ce titre, l'association sud-africaine **Wo Mining** nous a paru exemplaire. *Wo Mining* associe étroitement dans ses luttes la cause des femmes, celle des pauvres, et le souci de préserver l'environnement.

Pour revoir la présentation de WoMining, cliquez ici :

<https://www.youtube.com/watch?v=7xMpJZpE-eg>



Mise en débat

Dans le domaine de l'écologie et malgré les difficultés liées au contexte sanitaire, participez-vous à des actions ou observez-vous des initiatives qui aident à développer la sobriété, la fraternité et la solidarité ? Êtes-vous témoins d'initiatives pour favoriser l'écoute et l'attention à tous, y compris au sein de nos églises ?



Baba Yetu

Christopher Tin et Soweto Gospel Choir
(chanté en Swahili)

Baba yetu, yetu uliye
Mbinguni yetu, yetu, amina
Baba yetu, yetu, uliye
Jina lako litukuzwe

Utupe leo chakula chetu
Tunachohitaji utusamehe
Makosa yetu, hey
Kama nasi tunavyowasamehe
Waliotukosea, usitutie
Katika majaribu, lakini
Utuokoe, na yule, milele na milele

Ufalme wako ufike utakalo
Lifanyike duniani kama mbinguni, amina

Utupe leo chakula chetu
Tunachohitaji utusamehe
Makosa yetu, hey
Kama nasi tunavyowasamehe
Waliotukosea, usitutie
Katika majaribu, lakini
Utuokoe na yule msiba milele

Notre Père, qui est aux Cieux, Amen !

Notre Père,

Ton nom est sanctifié

Donne-nous notre pain quotidien

Pardonne-nous nos offenses

Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous offensés

Ne nous laisse pas entrer en tentation

Mais délivre nous du Mal

Que ton Royaume vienne

Sur la terre comme au ciel

Pour réécouter, cliquez par ici =>

<https://www.youtube.com/watch?v=IjHDmyhE1A>



Véronique Margron, Présidente de la Coref, conférence des religieux et religieuses en France)

« Le secret ne saurait être une vertu en lui-même. C'est exactement le contraire qui a sévi dans l'Église catholique, le secret comme instrument de la violence contre les consciences, contre les intimités et contre les corps. Rien ne peut se faire, moins encore se défendre, au détriment de l'humain. Au détriment de l'humanité en l'homme. (...) Sauver une vie l'emporte sur tout secret. Sauver un enfant est sans comparaison avec la soumission à une loi, si justifiée soit-elle. Rien ne peut être au-dessus de l'inviolabilité de l'humain en sa fragilité, à commencer par celle du plus vulnérable »
Le Monde jeudi 21 octobre 2021



Prière finale

Ce 3ème dimanche de Carême est une journée de prière pour les personnes victimes de violences et agressions sexuelles, d'abus de pouvoir et de conscience, au sein de l'Eglise. Que toutes les victimes trouvent autour d'elles écoute et attention. Seigneur nous t'en prions.

Le pape François nous invite dans *Laudato si'* à reconnaître notre péché contre la création. Le CCFD-TS s'engage à une conversion écologique où tout est lié : l'économie, la justice sociale et l'environnement. Pour que chacun soit attentif à promouvoir la sobriété, la convivialité et la solidarité, Seigneur, nous t'en prions

Que Le CCFD-TS, riche de l'expérience de sa collégialité et de ses liens avec les mouvements et services, poursuive son engagement pour construire une Église plus ouverte où chaque personne trouve sa place, Seigneur nous t'en prions.

Pour réécouter Shosholoza, cliquez ici : <https://www.youtube.com/watch?v=2aFIQS4k3wo>



4 Séance 4

La résolution et la prévention des conflits



Le thème du jour

Le conflit est une réalité inhérente à toute vie sociale ; on peut donc le rencontrer dans l'action solidaire comme ailleurs. Le CCFD-Terre Solidaire et ses partenaires se proposent alors d'accompagner les sociétés civiles dans la recherche de solutions, par des démarches et moyens pacifiques...

La **prévention** des conflits est un travail sur les causes des tensions ou les facteurs de rupture, dans des conflits de toute nature : ce qui compte alors c'est l'écoute, le respect de la diversité et des droits de chacun. La **résolution** des conflits est plus exigeante et douloureuse : il est ici question de traumatismes vécus et de reconnaissance des dommages, de deuil et d'acceptation, de justice et de réparation. La recherche d'une voie de sortie possible passe par des chemins de réconciliation.

Parole aux partenaires : Pijca

Parmi les partenaires du CCFD engagés sur ces chemins difficiles, il en est un qui suscite une certaine admiration : La *Plateforme interconfessionnelle des jeunes Centrafricains*, dite PIJCA. Elle rassemble des jeunes des différentes religions unis par un même objectif : désamorcer la violence et préparer l'avenir, dans un pays en guerre depuis 2012.



« Je m'appelle Edgard Bangela, j'ai 28 ans et je suis chrétien. L'on dit que je suis modeste et droit, non craintif. Je vis à Bangui, près du quartier Boy Rabe, où règne la mouvance la plus dure des milices anti-Balakas, et pour cette raison, le plus touché par les représailles de la «rébellion musulmane» la Seleka.

En 2013, pour tenter d'apaiser les tensions j'avais créé une association nomme Jeunesse debout. Mais en décembre, j'ai vu tous mes efforts s'effondrer. J'ai vu les Selekas déferler dans les rues, tuer les gens dans un hôpital. Devant moi, j'ai vu un enfant de 5 ans la tête arrachée par une balle. Même moi, après avoir vu ces massacres, je n'avais plus envie de coexister avec les musulmans et je pensais qu'il fallait les chasser du pays. Puis j'ai pensé que nous ne pouvions pas rester avec cet esprit de violence, j'ai pris mes responsabilités et j'ai commencé par me changer moi-même. Il fallait installer dans notre esprit l'idée que la guerre est mauvaise. Dès 2014, naissent des initiatives de rapprochement. Il était encore un peu tôt pour réunir chrétiens et musulmans. Il fallait d'abord calmer les esprits. Nous avons commencé par organiser des matches de foot entre les jeunes des différents quartiers. Nous allions de maison en maison pour expliquer que les musulmans étaient nos compatriotes. Au départ, les anti-Balakas, venus de province, m'ont pris pour un musulman, j'ai réussi à les convaincre avant qu'ils ne me tuent.



©Thierry Brésillon/CCFD-Terre Solidaire

Edgard Bangela

Au fil de l'année 2014, la tension s'apaise. Mais le quartier Roy Rabe reste fermé aux casques bleus de l'ONU. Pour moi, qui entre temps ai rejoint la PIJCA, ce sera le principal défi : convaincre les habitants de laisser la Force internationale se déployer dans le quartier. Ça a été un débat terrible, mais à la fin, la population a accepté l'entrée des casques bleus et les gens ont commencé à faire la différence entre les civils musulmans et les mercenaires. C'est à la justice à présent de traquer les criminels. Notre responsabilité maintenant c'est de former des citoyens pour que la paix soit durable. »



Djamila Lengue



« Je m'appelle Djamila Lengue. Mon papa, que j'ai perdu très jeune, était musulman. Ma maman était chrétienne. J'ai ressenti très douloureusement la fracture de la guerre civile. Les musulmans souffraient de discrimination, mais les Selekas ont vraiment commis trop de tueries. En décembre 2013, je suis allée voir le président de mon association, l'Union des jeunes musulmans centrafricains pour lui proposer d'organiser une marche des musulmans pour dénoncer les exactions de la Seleka. Mais les gens avaient trop peur, on risquait sa vie si on tenait ce genre de propos. Je me sentais vraiment trop isolée alors j'ai quitté le quartier musulman mi-décembre 2013 et je suis allée chez ma sœur. Mais là, je devais cacher que j'étais musulmane. Malgré tout, je suis restée active au sein de mon association, qui est membre de la Plateforme interconfessionnelle, la PIJCA. Ma double appartenance m'a permis de servir

d'intermédiaire quand les groupes d'auto-défense musulmans de Kilomètre 5 – un quartier de Bangui – et les anti-balakas du quartier voisin ont négocié pour rouvrir l'accès au cimetière musulman qui est enclavé dans le quartier chrétien.

En 2015, j'ai très mal vécu le décès de ma maman, qui était malade et coincée dans le quartier KM5 qui était bouclé par l'armée après un regain de violence. C'est un choc que je ne peux pas oublier... J'en veux à ceux qui sont allés se venger, c'est à cause d'eux que tous les habitants du quartier ont été pénalisés. La vengeance ne fait pas partie de notre religion. »

Pour lire d'autres témoignages de Pijca, cliquez ici

<https://ccfd-teresolidaire.org/centrafrique-temoignages-des-jeunes-combattants-pour-la-paix/>



Comité Catholique contre la Faim et
pour le Développement – Terre Solidaire

► ccfd-teresolidaire.org

Le texte du jour, Paul 2 Co 5, 17-21

Frères, si quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a donné le ministère de la réconciliation. Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui : il n'a pas tenu compte des fautes, et il a déposé en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu.



Méditation

Quand Paul écrit qu'un monde nouveau est déjà né, il signifie avant tout que Jésus par sa vie, sa mort et sa résurrection accomplit le dessein de Dieu, dont il révèle le vrai visage. Un Dieu qui offre la paix de sa propre initiative, et envoie son Fils pour renouer l'alliance et réconcilier les humains avec lui. De même que Saul le persécuteur s'est laissé ébranler et transformer par le Christ, chacun est appelé à se laisser réconcilier avec Dieu, afin de « devenir juste de la justice de Dieu ».

Paul voit grand, qui parle ici de création nouvelle. La réconciliation avec Dieu est une transformation **radicale** qui n'exclut rien ni personne, et s'étend aux dimensions du monde. Dans l'épître aux Romains, c'est la création gémissante toute entière qui attend « d'être libérée de l'esclavage de la dégradation » (Rm 8,19-22). Quand l'encyclique *Laudato Si'* rappelle que « l'aboutissement de la marche de l'univers se trouve dans la plénitude de Dieu », atteinte par le Christ ressuscité, c'est bien pour nous inviter à « prendre en charge cette maison qui nous a été confiée » et se soucier de tous les vivants qui l'habitent.

Mesurerons-nous l'énormité de la proposition, qui nous embarque dans un dessein qui nous dépasse ?



Mise en débat

Vous avez entendu Djamila et Edgard parler de leurs engagements pour la paix.

Pour vous, est-il facile de parler de paix là où vous vivez ? Et de dialoguer avec des personnes d'autres confessions ?

Quelles expériences souhaitez-vous partager ?



Prière finale

Seigneur je te rends grâce d'avoir mis en mon cœur cet ardent désir de Paix pour éclairer les jours de ma vie.

Je te rends grâce aussi d'avoir mis le même désir de paix au cœur de mes sœurs et de mes frères comme une étoile à l'horizon de notre histoire.

Seigneur, je te rends grâce d'avoir tracé pour les hommes de tous temps et de tous pays à travers l'obscurité de la violence et l'aveuglement de l'orgueil un même chemin de lumière

Seigneur, je te rends grâce pour l'espérance qui déjà réchauffe nos cœurs : un jour, les hommes sauront s'accueillir, se faire confiance, s'écouter.

Un jour les paroles seront droites et les traités signés seront respectés.

Seigneur, je te rends grâce d'être venu naître au cœur du monde pour donner un sens à la longue marche de tes enfants : à ta suite, nous sommes en route pour construire la paix dans la vérité et la justice, dans l'amour et dans la liberté.

Desmond Tutu

Pour réécouter Da Pacem Dominem, cliquez ici :

<https://www.youtube.com/watch?v=9pWJi0TVFfM>



5 Séance 5

Quelques notes d'espérance



Comment je l'imagine

Au sortir de la Première guerre mondiale, la jeune poétesse Sabine Sicaud s'interrogeait sur les visages de la paix. Extraits.

Comment je l'imagine ?

Eh bien, je ne sais pas...

Peut-être enfant, très blonde, et tenant dans ses bras

Des branches de glycine ?

Peut-être plus petite encore, ne sachant

Que sourire et jaser dans un berceau penchant

Sous les doigts d'une vieille femme qui fredonne...

Parfois, je la crois vieille aussi... Belle, pourtant,

De la beauté de ces Madones

Qu'on voit dans les vitraux anciens.

Depuis que la terre est la terre

Elle fuit... Je la crois donc vieille et n'ose plus

Toucher au voile qui lui prête son mystère.

Où ? Quand ? Sur quel chemin faut-il l'attendre

Et sous quels traits la reconnaîtront-ils

Ceux qui, depuis toujours, l'habillent de leur rêve ?



Imagine

John Lennon

Imagine there's no heaven
It's easy if you try
No hell below us
Above us only sky
Imagine all the people
Living for today... Aha-ah...

Imagine there's no countries
It isn't hard to do
Nothing to kill or die for
And no religion, too
Imagine all the people
Living life in peace... You...

You may say I'm a dreamer
But I'm not the only one
I hope someday you'll join us
And the world will be as one

Imagine no possessions
I wonder if you can
No need for greed or hunger
A brotherhood of man
Imagine all the people
Sharing all the world... You...

You may say I'm a dreamer
But I'm not the only one
I hope someday you'll join us
And the world will live as one

Imaginez qu'il n'y a pas de Paradis,
C'est facile si vous essayez,
Aucun enfer en dessous de nous,
Au dessus de nous seulement le ciel,
Imaginez tous les gens,
Vivant le présent...

Imaginez qu'il n'y a aucun pays,
Ce n'est pas dur à faire,
Aucune cause pour laquelle tuer ou mourir,
Aucune religion non plus,
Imaginez tous les gens,
Vivant leurs vies dans la paix...

Vous pouvez dire que je suis un rêveur,
Mais je ne suis pas le seul,
J'espère qu'un jour vous nous rejoindrez,
Et que le monde vivra uni

Imaginez aucunes possessions,
Je me demande si vous le pouvez,
Aucun besoin d'avidité ou de faim,
La fraternité des hommes,
Imaginez tous les gens,
Partageant tous le monde...

Vous pouvez dire que je suis un rêveur,
Mais je ne suis pas le seul,
J'espère qu'un jour vous nous rejoindrez,
Et que le monde vivra uni

Pour réécouter, cliquez par ici =>

<https://www.youtube.com/watch?v=VOgFZfRVaww>



Mise en débat

La paix est comme un horizon qui toujours se dérobe : « *elle fuit* » dit le poète au risque de lasser et de décourager ceux qui la poursuivent.

Comment en discerner les traits dans ce monde fermé, obscurci d'« *ombres épaisses* » que pointe le Pape François dans les premières pages de *Fratelli Tutti*? Alors comment l'imaginer ? « *Sous quels traits la reconnaître* » ?

Paix et vivre-ensemble : est-ce seulement une utopie ?

Et nous, quelles images nous viennent à l'esprit en entendant le mot paix ? Quelles raisons avons-nous d'espérer ?

Que voyons-nous déjà comme avancées positives dans le sens de la paix ?

Pour réécouter Maryse Six, Oui j'ai rêvé

<https://www.youtube.com/watch?v=GPDQUH-WmBs>



Est-il bien raisonnable de rêver à la paix ?

Comment croire à la promesse d'un monde nouveau, alors que nous avons tous les jours sous les yeux mille preuves des dérives humaines, toujours les mêmes, désespérantes ? Quand réapparaît le visage hideux de la guerre - qui afflige l'Ukraine ou l'Ethiopie ? Or voici que la liturgie fait entendre la voix d'Isaïe, en un temps où Israël vivait des moments difficiles, en exil à Babylone, privé de pays, de royauté et de temple sans espoir de retour. De quoi s'interroger radicalement : où donc est Dieu ? Nous a-t-il abandonnés ? Et c'est du fond de cette détresse que le prophète l'invite à garder confiance !

Le texte du jour, Isaïe 43, 16-21

Ainsi parle le Seigneur, lui qui fit un chemin dans la mer, un sentier dans les eaux puissantes, lui qui mit en campagne des chars et des chevaux, des troupes et de puissants guerriers ; les voilà tous couchés pour ne plus se relever, ils se sont éteints, consumés comme une mèche.

Le Seigneur dit : « Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois. Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides. Les bêtes sauvages me rendront gloire – les chacals et les autruches – parce que j'aurai fait couler de l'eau dans le désert, des fleuves dans les lieux arides, pour désaltérer mon peuple, celui que j'ai choisi. Ce peuple que je me suis façonné redira ma louange. »



Méditation

Le Dieu d'Isaïe se fait connaître comme une force qui libère et engage à regarder vers l'avant. Le Seigneur n'a-t-il pas libéré son peuple en le sortant d'Égypte ? Cet appel à la mémoire exhorte à la confiance ; il invite à se tourner vers l'avenir, sans craindre le présent ni l'avenir. Car Dieu fera du neuf, à partir de son peuple- fut-il un « petit reste ».

François ne dit pas autrement. Confrontés « au défi urgent de sauvegarder notre maison commune » (LS13) « nous savons que les choses peuvent changer (...) Le Créateur ne nous abandonne pas (...), il ne se repend pas de nous avoir créés » et « l'humanité possède encore la capacité de collaborer » pour construire un autre avenir (LS 13). « Voici que je fais une chose nouvelle » dit le Seigneur : « elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? » Nous voilà donc engagés à déchiffrer les signes des temps ; à regarder ce qui germe, à nous en réjouir, et à y prendre part.

« Beaucoup de choses que nous considérons mauvaises, dangereuses ou sources de souffrances font en réalité partie des 'douleurs de l'enfantement' qui nous stimulent à collaborer avec le Créateur" (LS 80).

Pour réécouter les variations Goldberg de J.S. Bach, cliquez ici :

<https://www.youtube.com/watch?v=w9X5mH08nR0>

Le partenaire du jour

Le monde nouveau ne s'écrit pas sur une page blanche et ne se fait pas à partir de rien. Il se bâtit avec ce que notre monde peut offrir, avec son histoire et ses réalités, et avec ceux qui l'habitent. Le Pape l'exprime à sa manière dans *Fratelli Tutti* : « Les grandes transformations ne sont pas produites dans des bureaux ou dans des cabinets (...) chacun joue un rôle fondamental (...) pour écrire une nouvelle page de l'histoire, une page remplie d'espérance, remplie de paix, remplie de réconciliation. Il y a une architecture de la paix où interviennent les diverses institutions de la société, chacune selon sa compétence, mais il y a aussi un artisanat de la paix qui nous concerne tous » (FT231).

C'est ce qu'ont merveilleusement compris et mis en place les **jeunes du Réseau des organisations des jeunes en action pour la paix (le Reja)**, qui militent pour une citoyenneté apaisée dans un pays dont l'histoire est souvent déchirée.

Pour revoir la présentation du Reja, cliquez ici :

<https://vimeo.com/129200418>



Prière finale

Seigneur, toi qui fais toutes choses nouvelles
quand passe le vent de l'Esprit,
Viens encore accomplir tes merveilles
aujourd'hui.

Donne-nous la grâce d'une écoute libre,
sans préjugés, sans interprétations hâtives,
et sans crainte.

Donne- nous la grâce d'un regard libre et
renouvelé, qui ne s'arrête pas à la surface des
choses, à l'image que nous avons des autres
ni au souci de notre propre image.

Donne-nous la grâce d'une parole libre
toujours respectueuse des autres ;
Donne-nous l'audace des projets ambitieux
et la patience de la mise en œuvre.

Françoise Le Corre

Prière du pape François, 3 mars 2022

Seigneur, entends notre prière
Ouvre nos yeux et nos cœurs
Influe en nous le courage de construire la paix
Maintiens en nous la flamme de l'espérance
Afin qu'avec persévérance
Nous fassions le choix du dialogue et de
réconciliation
Pour que la paix gagne enfin

Pour réécouter *Et expecto*, cliquez ici :

www.youtube.com/watch?v=VDEYs7zSq9I





**Merci d'avoir participé
à notre web retraite !**

Pour nous rejoindre :

hautsdefrance@ccfd-terresolidaire.org



<https://ccfd-terresolidaire.org/regions/hauts-de-france/>



**TERRE
SOLIDAIRE**